

Un dégraissage qui coule de source

Au moment où l'Etat s'engage à créer deux millions d'emplois d'ici l'horizon 2014, voilà qu'un groupe du secteur privé, dont les produits phares et génériques très appréciés inondent le marché local, recourt à des licenciements abusifs, à en croire le personnel touché par cette mesure.

Quelle que soit la trouvaille mise en avant pour justifier un licenciement collectif, c'est toujours un moyen détourné de masquer la véritable raison qui s'articule le plus souvent autour de la «raison économique, redimensionnement, élagage d'activités supposées non rentables, etc.», elle reste le pur produit du capitalisme ambiant.

Si nos «patrons», mieux encore nos «maâlems» en référence à la fameuse boutade du regretté président Boumediene reprise dans une démarche habile par le frère B. Salah dans son écrit «Une prémonition se réalise», sont hantés par l'idée fixe de s'inscrire dans une logique de fatalité, cela nous amènera à croire qu'ils sont devenus des farouches défenseurs de TINA.

Pour qui ne connaît pas encore, TINA est un acronyme tiré de l'anglais «There is Not Alternative», chère à M^{me} Margaret Thatcher pour lui avoir valu de surnom. Il n'y a pas d'alternative au libéralisme et aux licenciements.

Bob. Med (Belcourt)

L'ACTU COMMENTÉE PAR VOUS

Pauvre dinar, l'euro t'a massacré !

Le gouverneur de la Banque d'Algérie vient de réconforter mes idées sur le système monétaire de notre pays. Il annonce à nos honorables députés – bien rémunérés – que «la situation financière extérieure de l'Algérie est solide, en dépit du choc externe». Il argumente en annonçant, avec preuve à l'appui, que l'Algérie dispose officiellement d'une manne de 144,32 milliards de dollars à la fin de juin 2009, une augmentation de 1,22 milliard par rapport à la fin décembre 2008. Bonté divine ! Mais alors comment justifier la chute vertigineuse du dinar ? Hier (14/10/2009), l'APS l'a communiqué à 111,22 DA pour un euro. Aujourd'hui, après l'annonce de cette embellie, le dinar est coté à 112,35 contre un euro ! Une perte sèche pour le consommateur de 1,13 DA par euro. J'aimerais bien que nos économistes, nos sociologues et nos politologues ouvrent un débat sur le système monétaire algérien afin d'éclairer un peu nos lanternes.

La Turquie, pays émergent, dispose de quelque 60 milliards de dollars de réserves de changes alors que son PIB dépasse largement les 500 milliards de dollars. C'est un pays qui investit son argent, il n'a pas besoin de tirelire.

L'Algérie est devenue un Etat thésauriseur, genre vieille femme qui amasse de l'argent uniquement pour assurer ses arrières et non un pays qui avance dans la modernité. Tout est à refaire en Algérie, c'est pourquoi il faut réclamer le plus tôt possible un ministère des réformes. Si nous voulons rester présents dans cette planète, il faut commencer à réformer les mentalités en attribuant les postes de décisions aux jeunes compétences. Pour le moment, nous sommes ridicules et si on continue comme ça, c'est sûr que nous irons de mal en pis.

B. Amar

Informers et non désinformer

L'habitude étant une seconde nature, je me suis habitué à consulter de bon matin le site de notre honorable APS à l'affût de nouvelles informations officielles. Ma première préoccupation est la consultation du cours des devises, communiqué par la Banque centrale. Cette information m'aide énormément à situer la valeur de mon pouvoir d'achat au quotidien pour que je puisse garder pieds sur terre. De prime abord, je constate que notre dinar ne cesse de dégringoler sans explication aucune et cela suppose une dégradation du pouvoir d'achat sans explication aucune !

Sans risque de me tromper, je constate aussi qu'il n'y a pas beaucoup de différence entre la bourse de Port-Saïd et la Banque centrale concernant le prix de vente de l'euro qui est respectivement 12 600 DA et 11 122 DA pour 100 euros. Le marché parallèle n'a fait que corriger le cours de la Banque centrale par un réajustement à la hausse de 13 % environ. Cette correction ramène les prix du marché à leur juste valeur.

Après avoir digéré difficilement cette information monétaire, j'ai entamé la lecture des titres du jour. Curieusement, deux titres ont retenu mon attention, ils seront l'objet de mes commentaires. L'Algérie élue à la 2^e vice-présidence de l'assemblée générale des Fipol.

Etant constamment à l'affût d'informations qui glorifient notre pays, ce titre a retenu mon attention et je me suis mis à la recherche de ces Fipol (Fonds internationaux pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures). Mon intérêt s'est intensifié d'autant plus que le siège de cette organisation est situé à Londres. Son appellation en anglais est IOPC Funds : International Oil Pollution Compensation Funds. Pour plus d'informations, je vous invite à consulter le site internet <http://fr.iopcfund.org/ratifications.htm> des Fipol ou «IOPC Funds» comme vous voulez bien l'entendre. Jusque-là, vous allez me dire qu'il n'y a rien d'étonnant, et je suis entièrement d'accord avec vous. Cependant, ce qui est étonnant, c'est que les USA ne sont pas membres de ces Funds alors qu'ils utilisent le pétrole de la planète et disposent de la flotte navigable la plus importante du globe ! Fièrement, notre APS nous apprend que «l'élection de l'Algérie, qui a bénéficié du soutien de la Belgique, de la Chine, du Danemark, de l'Espagne, de la France, de l'Italie, de la Malaisie, du Maroc et des Pays-Bas, a été obtenue sans aucune voix contre».

J'aimerais bien être informé sur les dividendes qui reviendront à l'Algérie à travers cette promotion internationale qui propulse notre pays à la 2^e vice-

présidence de l'AG des Fipol. L'Algérie est à l'avant-garde sur tout ce qui touche à l'environnement, cela suppose qu'elle débourse des fonds publics pour se positionner à l'échelle mondiale et revenir progressivement dans le concert des nations. Est-ce une façon de se faire voir ou pour en tirer des avantages économiques et politiques ? Si nous considérons l'état lamentable de notre environnement, je suggère qu'il est préférable de s'occuper d'abord de la pollution interne qui empoisonne la vie du citoyen. Tout le monde constate que le pays est mal géré en matière de salubrité publique, que l'attribution du titre minier ne relève d'aucune enquête «comodo et incomodo», que les terres agricoles ne sont pas préservées et que l'Algérie s'enlaidit de plus en plus avec des constructions sans normes urbanistiques. Si l'Algérie a l'intention de se faire une place dans le concert des nations, il est vital pour elle qu'elle soigne en premier lieu sa vitrine afin d'attirer le regard des autres positivement. Il faut saisir les opportunités à temps et nous en avons une de valeur :

Etude de faisabilité pour une route reliant l'Algérie à la Mauritanie.

Alors que le trajet Tizi Ouzou-Alger en voiture nous prend parfois quatre heures de temps, on verse dans la fiction pour élaborer une étude de faisabilité pour une route reliant l'Algérie à la Mauritanie. Une étude pareille doit être coûteuse, il est envisageable que le projet entre dans les contrats à pertes. Pourquoi pas une ligne ferroviaire ? Les Autrichiens seront capables de réaliser le méga-projet et nous nous en passerons des Chinois tant décriés. Le problème de l'extraction du fer de Gara Djbilat trouvera sa solution et nous n'aurons plus besoin de couloir vers l'Atlantique comme décrié par notre voisin de l'Ouest. D'une pierre deux coups, avantages politiques et économiques. Bien entendu, le projet de route ne sera pas enterré définitivement mais réalisable lorsque les conjonctures économiques seront plus favorables.

Pour conclure, je dirais qu'il est temps de passer aux actes concrets, d'élaborer des stratégies réalisables pour évoluer dans le sens positif. Informers et non désinformer, celui qui détient l'information détient le pouvoir.

B. Amar

LE BILLET DE M. BENREBIA

La «mangeaille», «el makla»

Yahia pensait, alors jeune syndicaliste sincère, que l'engagement en politique est fait de convictions profondes, de choix de société, de luttes contre des idéologies contraires etc.

Sa déception fut bien grande avec la découverte de «politiques» qui disent et font le contraire de leurs engagements, juste pour conserver leur poste ou leurs intérêts. «Ce n'est plus de la politique mais plutôt de l'opportunisme» dit-il.

C'est un constat sauf que beaucoup n'ont pas rompu avec leurs convictions, ils ont choisi la politique au nom de la «mangeaille», «El makla».

M. B.

Mots Croisés

> Concours des magistrats : les candidats soupçonnent des fuites.

- Hé oui, quand l'injuste tisse, le droit vire toujours à gauche... Et tout le monde sait que la gauche n'a jamais été adroite.

> Football. Coupe arabe des clubs : le CRB éliminé mais fut, de l'avis de tous, élégant et fair-play.

- Normal, tout le monde sait que cette équipe est belle... courtoise.

> Santé. A quand une bonne rationalité dans la prise en charge des malades ?

- Ce n'est pas demain la veille ! Comment veux-tu qu'ils réfléchissent alors qu'ils ne «pensent» même pas ?

Khaled Lemnaouer

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures ! Envoyez-les à : voxpopuli2009@gmail.com



Dessin de Ould-Rabah Abdel-ouahab

TEXTO

1- Zahra, je sais que tu m'aimes et souhaites me voir un jour. Ce jour est très proche, incha Allah. Farid qui pense à toi malgré la distance qui nous sépare... 2 - Tu m'as prié de ne plus te contacter et je t'ai promis de le faire. Je croyais que c'est une affaire de quelques jours et tout redeviendra comme avant entre nous mais les choses ont duré plus que cela, beaucoup plus. C'est la première fois depuis 1995 qu'on ne s'est pas souhaité bonne fête. C'est dur ! Je voudrais que tu saches que je tiens toujours ma promesse et que je ne cesse de penser à toi. Je t'aime Fifi et je t'aimerai toute la vie. PS. Je n'ai pas changé de numéro de téléphone. (De la part de Amar).
Ecrire à : voxtexto@gmail.com